



Petit théâtre d'objets

Sylviane Maillet

Bernard Mayaudon

Le théâtre d'objets établit une relation très forte avec l'imaginaire, mais c'est le rôle qu'il fait jouer à l'acteur par rapport à l'objet qui le rend singulier. Ces deux dimensions ont été déterminantes pour que le *secteur arts plastiques recherche et création* monte une démarche de création sur le théâtre d'objets, ouvert à un vaste champ artistique : théâtre, arts plastiques, écriture danse et vidéo, et où se jouerait le tous capables.

Dans notre démarche, il n'est pas nécessaire d'avoir une culture préalable de la marionnette, ni sur le plan de la connaissance du travail actuel sur ce sujet, ni dans l'approche de la manipulation experte. Le but de l'atelier est de faire vivre la dimension créatrice du théâtre d'objets sans fabrication de « marionnettes-objets » sans entraînement aux techniques.

L'obstacle à surmonter au théâtre est essentiellement celui de la personne qui doit s'exposer face aux autres, et ce, même pour le théâtre d'objets, que l'on soit enfant ou adulte. C'est pourquoi il est capital de permettre à tous les participants de représenter un texte. Dans le théâtre d'objets, l'acteur peut s'effacer sans pour cela être nié. Il choisit de s'exposer comme il le souhaite face au public, la relation qui s'établit entre lui et l'objet peut être multiple selon le type de « trans-action » qu'il établit avec lui. C'est l'objet qui devient le centre du monde et

le corps du comédien se plie à celui-ci ; il peut s'il le veut s'effacer, prendre une place plus importante ou se positionner sur un plan différent.

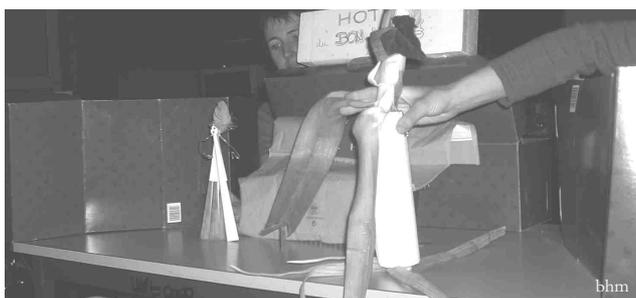
L'objet devient personnage

Au début de l'atelier les objets qui vont servir aux participants sont en exposition sur une table, ce sont des objets et des légumes : fouet de cuisine, louche, coquetier, ressort, bobine, chemise à rabat, tenailles, éventail, tire-bouchon, chinois, cadenas, séchoir cheveux électrique, gros pinceau, gant en caoutchouc, seringue, dévidoir, ananas, fenouil, artichaut, poireau, aubergine. Il y a plus d'objets que de participants pour permettre le choix de chacun, on circule dans cette exposition pendant cinq minutes puis choisit un objet, dont on s'empare.

On demande à chacun de considérer son objet et de penser à :

- Comment il se déplace
- Comment il se nourrit
- Comment il s'exprime
- Comment il se reproduit, successivement en quelques minutes. Puis de présenter au groupe une ou deux « fonctions » de son objet.

Les consignes favorisent une vision anthropomorphique des objets et des décalages humoristiques. L'objet ayant perdu son statut de décor ou d'accessoire comme au théâtre. Il acquiert ici une valeur symbolique, poétique, donc inutile : une qualité métaphorique dans la mesure où ses fonctions premières sont détournées. Car comment expliquer cette appropriation de l'objet par les participants C'est sans doute grâce à l'opportunité créatrice qui consiste à s'emparer d'un objet, à le détourner, le transformer, lui donner figure et sens,



que l'occasion nous est donnée de nous débarrasser de nos représentations toutes faites.

L'objet est ainsi reconsidéré et sujet à expériences. Il donne la possibilité d'aller où l'acteur ne peut aller, de faire réaliser à la « marionnette-objet » des performances impensables pour un comédien, physiquement, moralement, éthiquement et qui ne font pas l'objet de censure ou d'auto-censure.

Pour que cette rencontre entre l'objet et le stagiaire ait lieu, il faut donc dans un premier temps qu'il puisse établir une sorte de connivence avec un objet choisi parmi d'autres. Qu'il puisse lui faire sauter le pas d'objet inanimé à objet animé en passant par des « consignes humanoïdes »

Elaboration d'un scénario

Des extraits de textes de théâtre sont disposés sur les tables (Federico Garcia Lorca, Tardieu, Claudel...). Les textes vont par deux, vous en choisissez un et vous retrouvez la personne qui a le début ou la fin de votre texte. Vous travaillerez donc avec elle pour écrire un texte, un scénario mettant en scène les deux objets de chacun, en vous inspirant du texte, en allant à l'encontre du texte, en le transformant, en l'interprétant...

La connivence avec l'objet ne saurait être suffisante. Il est important qu'elle s'établisse également avec le partenaire avec lequel on va monter le spectacle. Le scénario, au sens large du terme, ne saurait surgir spontanément, en attendant que l'inspiration arrive à la seule vue des objets. C'est alors que le texte choisi dans le registre du théâtre d'acteur permet l'investissement de l'écriture et de la mise en scène où l'objet peut jouer différents rôles, illustratifs ou symboliques. On peut s'interroger sur le rôle de ce texte d'auteur. Il ne faut pas perdre de vue que la création, dans ce cas précis, est liée essentiellement à l'évocation et non à un réalisme mis en scène. Le texte se révèle ainsi n'être qu'un support, qu'un détonateur, pouvant être transformé. Il peut même jouer le rôle d'accessoire ou de commentaire, être utilisé pour ses qualités phonétiques ou rythmiques, et même dans certaines situations la manipulation peut se passer des mots. En quelque sorte, il est à construire à déconstruire en fonction du projet des deux participants. La spontanéité individuelle n'existe pas en création, c'est pourquoi cette démarche s'appuie sur un travail à deux, d'échanges mutuels et à partir d'éléments constitués que sont les textes d'auteurs.

Une mise en scène

Montez une mise en scène du texte que vous avez créé (20 minutes) avec des lampes de poche et des cartons, cageots et cagettes, sacs en papier, plastique, ciseaux, scotch... Vous la montrerez aux autres.

Chaque scénario et mise en scène s'avérait très différent ; avec texte, sans texte, avec décor, sans décor, acteur faisant plus ou moins partie du scénario ou étant plutôt dissimulé. Et même si ces différents univers étaient décalés, tous faisaient sens, les objets ainsi créés établissaient un nouveau mode de relation avec le public, de par leur rapport à l'imaginaire – une manière en quelque sorte de s'appropriier le monde. Quant au décor, il peut être réaliste. Ce n'est pourtant pas son but car on est volontairement dans l'évocation, il peut être créé par la lumière, être le corps de l'acteur... beaucoup de choses s'inventent dans cette pauvreté de moyen qui mettent toutes en relief le caractère des objets.

Cette mise en scène à travers ce travail de coopération a ainsi permis de monter le spectacle. Au-delà de la simple curiosité, de la surprise ou du plaisir à découvrir ce que les autres avaient créé, le partage se révélait être également une préoccupation des participants.

Enjeux

Dans le défi de la représentation par chacun, qu'est-ce qui permet le dépassement de tous ? A travers ce qui a été mis en place on peut considérer les conditions du Tous Capables.

Elles tiennent au projet qui doit être très mobilisateur, déclencheur d'un fort investissement personnel. A la coopération mise en place dans les échanges et les présentations à toutes les étapes. Au plaisir indéniable qu'on prend à créer des situations insolites, à transformer un objet inerte et banal en un personnage tragique, héroïque, poétique, coquace... à la distance qu'on peut décider entre soi et les spectateurs. Au pari des animateurs qui au-delà des consignes qu'ils ont élaborées, font vivre un enthousiasme qui aide au dépassement de chacun et au pari du tous capables.

Le théâtre d'objet¹ constitue une part méconnue, y compris des gens avertis, de la culture théâtrale. Et la plongée dans ce monde qui s'apparente souvent pour les béotiens aux marionnettes, sort cette pratique de l'ignorance et de la réduction au théâtre pour enfants. ■



¹ <http://www.turak-theatre.com>